

Reconnaître l'expertise du personnel de soutien

Yves Jalbert

Conseiller CSQ

L'Association du personnel de l'École polytechnique (APLEP) affiliée à la Fédération du personnel de soutien de l'enseignement supérieur (FPSES) a lancé récemment une campagne de sensibilisation sous le thème : « Le soutien technique c'est nous, il faut le reconnaître ».

L'exécutif de l'APLEP a convoqué une assemblée générale pour lancer cette campagne. Dans son allocution de lancement, le président René Charette a insisté sur la nécessité pour les membres de cette association de prendre leur place et de lancer un message clair à tous ceux qui, pour toutes sortes de raisons, accomplissent des tâches qui reviennent aux techniciens membres de l'APLEP. Sans vouloir faire la guerre à qui que ce soit, M. Charette a insisté sur le fait que lorsque le travail technique est effectué par d'autres personnes que des techniciens, cela conduit directement à l'abolition de postes et à un manque chronique de techniciens au sein de l'institution.

Ce manque de techniciens nous engage dans un cercle vicieux où les étudiants aux études supérieures, les associés de recherche, les analystes en informatique et plusieurs autres personnes ont encore plus tendance à faire la tâche

des techniciens, ne serait-ce que pour venir en aide au personnel débordé. « Il est temps de sonner la fin de la récréation, a déclaré M. Charette, il est temps que les techniciens prennent leur place au sein de la Polytechnique ». De plus, il y a des dangers réels, tel un incendie qui s'est récemment déclaré parce que des étudiants n'étaient pas supervisés par un technicien, ou encore l'endommagement du matériel à cause du manque d'expertise de ceux qui utilisent un matériel délicat et dispendieux.

Le président de la FPSES, Normand Picard, est ensuite intervenu pour donner son appui à cette campagne et pour souligner son importance. En effet, le problème des frontières de fonctions est présent partout dans les réseaux universitaire et collégial. Souvent, les autres catégories de personnel empiètent sur la tâche du personnel de soutien. Il faut laisser au personnel de soutien la tâche

Lorsqu'on coupe dans le personnel, ce sont les étudiants qui en souffrent

qui lui revient, non seulement parce que c'est son travail, mais surtout « parce qu'il a l'expertise, il faut le reconnaître, a déclaré M. Picard. Partout dans les réseaux, la réduction du nombre de postes pour le personnel de soutien a des effets néfastes et il faut faire reconnaître la valeur de son travail ; la réussite des étudiants en dépend. »

La réussite, un travail d'équipe

« Voici une campagne qui s'entame sur le bon pied », a conclu la présidente de la CSQ, Monique Richard. Une campagne qui met l'accent sur le travail d'équipe, ça devrait faire plaisir au ministère de l'Éducation qui exige du travail



STOCK N. BLOUIN

M. Charette a lancé une campagne de sensibilisation ayant pour thème : « Le soutien technique c'est nous, il faut le reconnaître. »

d'équipe pour favoriser la réussite. Malheureusement, le ministère devient timide lorsqu'il s'agit de dégager les fonds nécessaires pour embaucher les personnes dont nous avons besoin pour former les équipes en question.

« Pourtant, nous le savons tous, la réussite, c'est un travail d'équipe qui implique non seulement les enseignants, mais aussi le personnel technique, le personnel de soutien et les professionnels », a-t-elle ajouté. Si le ministre tient tellement à la réussite de tous les jeunes, il est temps qu'il reconnaisse le travail de tous et qu'il finance les institutions d'enseignement en conséquence. Lorsqu'on tente d'économiser en coupant dans le personnel, ce sont les étudiants qui en souffrent.